


Bien-Être
 COIFFURE
 450-902-0411

OFFRE SPÉCIALE

15 % DE RABAIS
 sur les soins capillaires avec
 analyse complète du cuir chevelu

+10 % DE RABAIS
 sur l'achat des produits de soin
 recommandés à la suite de votre diagnostic

**PRENEZ RENDEZ-VOUS
 DÈS MAINTENANT**

**La Pharmacie
 Des philanthropes**
 est fière de soutenir Le Phil

**Nous sommes
 situés au basilaire**

**LUNDI AU VENDREDI
 9H30 À 16H**

**Ligne de garde disponible pour
 urgences**

450-902-0414



**Pharmacie
 Dorian Margineanu inc**



Fayçal El-Khoury
Député Laval-Les îles

faycal.el-khoury.c1@parl.gc.ca

Circonscription

674, place Publique, bureau 200

Laval (Québec) H7X 1G1

Tél. : 450 689-4594 ; Téléc. :450 689-5092



Le Phil

**Au fil des communications internes
 Comité Loisirs Résidence Philanthropes**

Volume 16, numéro 5

Septembre 2026

Traverser la vie



I. L'enfance est éternelle, infinie.

II. Alors que nous atteignons l'âge de raison à 50 ans, nous réalisons que la vie a une fin.

III. À 80 ans, nous atteignons l'âge de la résignation ou l'on constate l'inévitable.

Voilà donc
 une pièce en
 trois actes :
 Accepter
 cette
 trajectoire ne
 se fait pas
 sans douleur.

Ressentir de la tristesse ou de la dépression face à ces constats est une réaction humaine légitime. Mais nommer cette mélancolie collectivement, dans les pages de notre journal, est le premier pas pour ne plus la porter seul.

(Voir l'article complet en page 11)

L'équipe du Phil

Jean-Luc Major, éditeur ;
jeanlucmajor@gmail.com

Claire Couturier, révision

Monique Gagné, impression

Claudette Dion, pliage

Gisèle et Edmond Cormier, distribution

Raymonde Coulombe, lien avec le
 Comité des loisirs

(2018clrp@gmail.com)

(https://comiteclrp.com/)



**Date butoir pour le PHIL d'octobre :
 23 septembre 2026**

Anniversaires septembre

4 Ginny Martineau	13 Denise Jodoin
4 Diane Mireault	15 Jocelyne Belle Isle
5 Ginette Dion	16 Denise Hogue
6 André Usereau	16 Ginette Laporte
7 Monique Morin	18 Éric Jubinville
7 Antonio Sforza	19 Lisette Stevenson
9 Suzanne Boileau	20 Solanges Thibault
9 Gaétane Durand	21 Geneviève Cloutier
9 Luce St-Amand	22 Louise Ouellet
12 Fernand Poitras	24 Jean-Guy Lalande
13 Michèle Bastien	25 André Cloutier

Merci

Je tiens à dire toute ma reconnaissance aux personnes qui se sont déplacées durant la période estivale pour me tenir compagnie lors des activités que j'animais.

Au total, ce sont plus de 500 personnes qui se sont jointes à moi lors des Jeux du Dimanche, les mardis de Crib et les vendredis de Whist Duplicata.

Je profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux résidents et à tous les amateurs de Bridge.

Les séances reprendront **le samedi 12 septembre à compter de 12 h 45**, et les prix d'entrée, cette année, seront inchangés, soit 6 \$ pour les résidents et 7 \$ pour les joueurs de l'extérieur. Nous avons accueilli, la saison dernière, plus de 2300 participants. Cela représente une moyenne 16,5 tables par séance.

Denise Morin

Le mot de la présidente

Le mercredi 19 août se tenait l'Assemblée générale annuelle du Comité Loisirs Résidence Philanthropes. Vous avez donc entendu le compte-rendu de chacun des membres sur les activités de l'année écoulée.

Le renouvellement du mandat de trois des quatre vice-présidents a été reconduit, soit celui de **Ginette Dion, Jacques Laporte et Robert Deslauriers**. La trésorière ayant remis sa démission dans les jours précédents la rencontre, **Raymonde Coulombe** – alors secrétaire – remplacera Andrée et une résidente s'est proposée pour occuper le poste de secrétaire. Il s'agit de **Cécile Lemay**. Lors de l'assemblée, nous

avons également demandé un adjoint au responsable du Cinéma, **Réjean Croteau**. **M. Max Azoulay** a offert ses services.

Je remercie sincèrement ces résidents et je serai heureuse de travailler avec eux durant la prochaine année.

L'ensemble des activités reprend très bientôt. Si vous avez trop lézardé cet été, à vous de joindre le loisir qui vous convient le mieux et de recommencer votre mise en forme.

Claire Couturier
Présidente

Exploit



La salle de quilles des Philanthropes est ouverte depuis janvier 2015.

Plusieurs résidents y jouent depuis le début. De moyennes modestes, tous se sont améliorés avec la pratique et aussi en raison de l'entretien minutieux et constant

des allées fait par Denis Vaudry au cours des dernières années. Il était donc normal

que nous nous attendions à ce qu'une personne réussisse une partie parfaite, soit douze abats consécutifs pour un total de 300.

Jean-Claude Beaudoin est le tout premier joueur à réaliser cet exploit dans notre salle de quilles. C'est lors d'une pratique du mercredi, soit le 1^{er} juillet 2026, qu'il a joué ce fameux 300.

Jean-Claude a joint la Ligue du mardi, réservée aux résidents, dès l'ouverture en 2015 et il est toujours actif.

Sincères félicitations Jean-Claude

Monique Couturier

Je suis une itinérante...



Connais-tu - la faim, toi qui vis dans l'abondance et ne fouille pas dans les poubelles pour survivre ?

Connais-tu - la soif toi qui as accès à de l'eau potable pour tes besoins et tes loisirs ?

Connais-tu - le froid et la chaleur extrêmes toi, qui as un toit pour te

protéger des intempéries et qui possèdes des vêtements appropriés aux quatre saisons ?

Connais-tu - le dénuement et la pauvreté, alors que tes moindres désirs sont comblés ?

Connais-tu - la détresse d'être pauvre, le mépris et les préjugés de ceux et celles qui te regardent tout en continuant leur chemin dans l'ignorance de ton quotidien ?

Connais-tu - la précarité de l'itinérance cause d'une insécurité chronique de stress et d'anxiété, de ne pas savoir si demain sera meilleur ?

Connais-tu - l'endroit où tu dormiras ce soir en espérant avoir une place dans un refuge ou au moins trouver une bouche de chaleur en attendant le lever du jour ou même en espérant ne pas voir un autre soleil ?

Connais-tu - la peur de te faire voler le peu que tu possèdes par quelqu'un aussi désespéré que toi ?

Connais-tu - les limites de toutes sortes imposées par les bien-pensants qui ne connaissent rien de tes besoins ?

Connais-tu - la souffrance des maladies physiques et mentales causées par la

malnutrition et le manque d'argent pour la prévention de ces maladies souvent mortelles ?

Connais-tu - les manques d'amour et de tendresse, sans personne pour te guider pour devenir un adulte responsable ?

Connais-tu - la culpabilité des remords de ne pas avoir fait toujours des choix judicieux ?

Connais-tu - la détresse que tu essaies d'oublier dans les drogues, l'alcool et autres toxicomanies souvent mortelles ?

Connais-tu - la solitude, où que tu sois, tu es seul ?

À ma place que ferais-tu ?

Danielle

Réflexion

Tu vis déjà ce que quelqu'un d'autre désire.

Si tu as de la nourriture dans ton frigo, des vêtements sur ton dos, un toit au-dessus de ta tête, un lit douillet où tu peux dormir

tu es plus riche que 75 % du monde.

Si tu as de l'argent et la liberté de te déplacer tu es déjà dans les 18 % de chanceux.

Si tu es en santé aujourd'hui, tu es plus chanceux que le million de personnes qui ne survivront pas cette semaine.

Si tu peux lire ceci, le voir, le comprendre, tu es plus fortuné que 3 millions de personnes qui ne le peuvent pas.

Alors, détends-toi, respire profondément, sois reconnaissant.

« GRATITUDE »

Quelqu'un d'autre désirerait être à ta place.

Décès

- Alfred Lanari, époux de Renée Gourre
- Roland Aubertin, époux de Gisèle Guilbault
- Viviane Ducharme, épouse de Gilles Belisle
- Pauline Brodeur, veuve de Jean-Pierre Brodeur
- Marcel Laperrière, époux d'Huguette Laperrière

Nos pensées sont avec les familles de ces résidents.



L'éditeur ne reçoit plus la liste des nouveaux locataires



RÉSOUTRE LES PROBLÈMES DE CONNEXION WI-FI DANS WINDOWS 11



Si vous ne parvenez pas à accéder aux e-mails, à naviguer sur le web ou à diffuser de la musique, il est probable que vous n'êtes pas connecté à votre réseau et que vous ne puissiez pas accéder à Internet. Heureusement, la plupart des problèmes de connectivité peuvent être résolus avec des étapes de dépannage simples. Dans ce guide, nous allons explorer une solution pour vous aider à résoudre Wi-Fi problèmes dans Windows, en fournissant des instructions claires et détaillées pour une résolution efficace des problèmes.

Comprendre Wi-Fi icônes

Wi-Fi connecté



Vous êtes connecté au Wi-Fi et à Internet. Tout devrait bien se passer. Si vous voyez l'icône mais que vous rencontrez toujours des problèmes de connectivité, le problème peut être spécifique à une application ou à un site web, ou lié à un pare-feu qui bloque votre connexion Internet.

Remarque : si vous voyez la barre de signal se déplacer vers le haut ou vers le bas, cela signifie que votre appareil est en train de se connecter au réseau Wi-Fi. Une fois qu'il cesse de se déplacer et affiche un niveau de

connexion, vous êtes connecté.

Pas d'Internet



Votre appareil ne possède pas de connexion Internet. Concernant le Wi-Fi, cette icône peut apparaître pour une ou plusieurs raisons.

MÉTHODE A)

Essayez les étapes suivantes pour résoudre le problème Wi-Fi :

Sélectionnez l'icône PARAMÈTRE, puis à gauche sélectionnez RÉSEAU ET INTERNET. Vérifiez que le MODE AVION n'est pas activé sur le côté droit. Assurez-vous que Wi-Fi est activé. Puis cliquez sur ">" à droite vis-à-vis Wi-Fi. Vérifiez si le nom de votre réseau indique Connecté en dessous. S'il affiche un statut autre que Connecté, cliquez à droite sur "v" vis-à-vis *afficher les réseaux disponibles*, sélectionnez un nom de réseau Wi-Fi que vous reconnaissez dans la liste des réseaux disponibles comme étant le vôtre (ce nom est écrit en arrière du routeur avec son mot de passe). Ensuite, cliquez sur le réseau et essayez de vous connecter avec le bouton droit.

Ensuite la meilleure façon de vérifier si vous êtes connecté est de naviguer, par exemple essayez si Google Recherche fonctionne.

SI ÇA NE FONCTIONNE TOUJOURS PAS

(suite en page 7)

MÉTHODE B)

Débranchez votre modem, attendez au moins 15 secondes. Rebranchez-le. Puis redémarrez votre ordinateur

SI ÇA NE FONCTIONNE TOUJOURS PAS, REESSAYEZ LA MÉTHODE A

Bonne chance!

N.B. Rappel : le dépannage informatique reprendra en septembre les mercredis de 9 h 30 à 11 h 30.

Par contre, je suis toujours disponible pour aller chez-vous au tarif horaire de 40 \$ / h

Serge Marseille

L'écologie... au coin de la rue

On nous demande de rouler plus lentement, d'acheter des voitures électriques, de gonfler nos pneus à la bonne pression et même de nous culpabiliser si nous oublions notre sac réutilisable. Très bien.

Mais pendant ce temps, nos ingénieurs de la circulation semblent mener une croisade contre... la fluidité.

Vous partez de chez vous. Premier feu rouge. Puis un panneau STOP. Cinquante mètres plus loin, un autre feu. Encore un STOP. On a parfois l'impression que les municipalités achètent leurs panneaux en solde. Pourtant, chaque arrêt est une petite catastrophe mécanique. On freine, on immobilise une tonne et demie d'acier... puis on réaccélère. C'est là que le moteur boit son plus grand verre d'essence et recrache généreusement son lot de gaz à effet de serre.

À force d'arrêter tout le monde partout, on transforme nos rues en gigantesques salles de musculation pour automobiles. Les moteurs font des séries de « stop-accélère, stop-accélère » comme des haltérophiles en plein entraînement.

Et que dire des feux de circulation désynchronisés? Vous franchissez un feu vert... pour vous arrêter vingt secondes plus loin devant un autre feu, rouge, parfaitement réglé pour vous accueillir. On dirait qu'ils communiquent entre eux. Résultat : davantage de carburant consommé, davantage de pollution, davantage d'usure des freins... et davantage de jurons dont la composition chimique reste encore à étudier.

Il serait peut-être temps de considérer que la meilleure façon de réduire les émissions n'est pas seulement de changer les voitures, mais aussi de permettre à celles qui circulent déjà... de circuler.

Nos artistes

Regard sur Ginette Auger



De l'enfance à l'âge adulte rien dans la vie de Ginette ne laissait présager une carrière dans le domaine des arts. Personne dans sa famille ni dans son entourage n'avait la fibre artistique

et elle-même était loin de se douter qu'elle finirait par tomber dans la peinture comme Obélix dans la potion magique.

Guy, le conjoint de Ginette, était convaincu de son talent mais il fallait qu'elle-même le découvre. C'est donc en affichant les dessins qu'elle avait réalisés durant ses années de secondaire et en lui offrant un coffret de peinture à l'huile que la brèche s'est créée.

Toujours animée d'un doute, Ginette fonce et s'inscrit à l'Université de Montréal. Elle en sortira en 1989 avec un

Baccalauréat en art visuel et la mention Très Haute Distinction. De là, des formations en dessin industriel, en infographie et en Histoire de l'art suivront, de même que des stages en art abstrait, dessin et calligraphie. En 2015, Ginette abandonne la peinture figurative pour se consacrer à l'exploration de l'art abstrait.

Depuis son arrivée aux Philanthropes

Ginette occupe un espace à l'Atelier des Arts. Elle partage ses connaissances avec les autres artistes peintres et, à l'occasion, les amène à voir une autre dimension de leur œuvre ou encore la synergie des couleurs.

Note : dans le cadre

de cet article, une mini exposition de certaines œuvres de Ginette sera à l'affiche durant le mois de septembre à la Galerie des Arts, au 3^e étage du Centre Hugh Paton.

Nicole Benoit Fyen



INFORMATIONS NON DISPONIBLES



L'autre jour, je me dirige vers l'étage du courrier. En ouvrant mon casier, comme toujours, j'aperçois des circulaires, des annonces de résidences, des spéciaux de restaurants, etc. Je jette un coup d'œil et le tout prend rapidement le chemin de la poubelle.

Tout à coup, je vois une carte. Elle est spéciale, avec des palmiers. Intriguée, je l'observe et je m'exclame : « Non ! Pas une carte postale ! » Je n'en avais pas reçu depuis des années.

C'est ma petite-fille qui est en voyage. Elle a pris le temps de m'écrire une carte et de la poster. Je suis très émue, car aujourd'hui, les jeunes pitonnent et...

1, 2, 3, go ! C'est parti !

Les souvenirs remontent à la surface. C'est fini, les belles lettres écrites à la main, surtout avec une écriture soignée. Aujourd'hui, c'est la vitesse. Tout change tellement rapidement qu'on a parfois de la difficulté à suivre le tempo.

Avec l'intelligence artificielle, on ne distingue même plus toujours le vrai du faux. Je ne suis pas contre le progrès, mais admettons que, ces temps-ci, c'est hallucinant !

Est-ce qu'on peut quand même dire que l'on vit dans une époque formidable ?

Moi, je réponds oui. Parce qu'ici, aux Philanthropes, nous avons beaucoup d'activités et des bénévoles dévoués, que je remercie énormément. Grâce à eux, on oublie tout et on vit d'une façon plus sereine.

Françoise L'Archevêque Lépine

Films, concerts et culture



MERCREDI à 19 h 30



JEUDI à 19 h 30

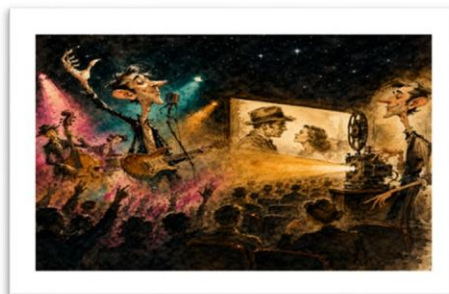
Responsables : Max Azoulay et Réjean Croteau

23 sept. : Les Figures de l'ombre (Drame américain, 2016)
Histoire vraie de femmes noires qui ont travaillé pour la NASA sur les missions Apollo. Cela à une époque où ni les femmes, ni les Noirs ne pouvaient espérer occuper de telles positions.

30 sept. : Vampire humaniste cherche suicidaire consentant (Comédie québécoise)
Une jeune vampire, qui ne désire pas tuer les gens, recherche des personnes suicidaires pour se nourrir.

17 sept. : André Rieu et la famille royale néerlandaise (Musique et orchestre)

24 sept. : La Légende du Roi Arthur (Théâtre, comédie musicale)
France, début 2000. Comédie musicale à grand déploiement ayant reçu d'excellentes critiques.



Chers journalistes : attention au vocabulaire que vous utilisez pour décrire un événement. Lorsqu'on vous relate que « *la police est arrivée avec ses gros bras et a tabassé le suspect* », vous formerez une opinion nettement différente de la situation si vous entendez plutôt que « *la police s'est rendue sur les lieux et a maîtrisé le suspect* ».

La vie en trois actes

La vie en trois actes

Je me demande parfois si nous ne vivons pas la vie en trois actes, chacun avec sa propre façon de regarder le temps.

Acte I : l'éternité

L'enfant ne connaît pas la fin, il vit dans l'infini. Il croit, sans même y penser, que tout recommencera toujours. Les vacances sont infinies, les grands-parents ont toujours été vieux, et demain est une promesse qui ne se discute pas. L'éternité n'est pas une idée : c'est son état naturel.

Acte II ; l'âge de raison

Vers la cinquantaine, on découvre la finitude. Quelque chose se fissure. Sans événement spectaculaire, nous découvrons que le sablier n'est plus posé sur une étagère : il est retourné. Les parents disparaissent, les amis s'espacent. C'est l'âge où l'on atteint l'âge de raison, le vrai : l'âge de la conscience. Nous comprenons enfin que notre histoire aura un dernier monologue.

Acte III : l'âge de la résignation

À quatre-vingts ans, l'âge de la lucidité. Il ne reste plus beaucoup d'illusions. On ne se demande plus *si* le rideau tombera, mais simplement *quand*. Le futur cesse d'être un territoire; il devient une hypothèse de plus en plus courte. On parle souvent de

sérénité. Je ne suis pas certain que ce soit le mot juste. Je parlerais plutôt de résignation. Non pas celle qui consiste à baisser les bras, mais celle qui naît lorsque l'on cesse de négocier avec l'inévitable. Curieusement, cette lucidité possède une forme de liberté.

Lorsque l'on n'a plus besoin de croire que l'on est immortel, on regarde le monde autrement. On s'attache moins aux ambitions, davantage aux instants. Une conversation, un coucher de soleil, un vieux souvenir prennent parfois plus de valeur qu'un grand projet.

La pièce se termine comme toutes les pièces : le rideau finit toujours par tomber.

La seule différence entre les spectateurs, c'est qu'au premier acte, personne n'imagine la fin ; au deuxième, on la découvre ; au troisième, on l'attend.

Et c'est peut-être cette attente qui donne finalement tout son poids aux derniers dialogues.

J-L Major

